Germanica

3 | 1988

Marges du fantastique

« La femme du pasteur »

Sven Delblanc

Traducteur : Régis Boyer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2880>

DOI : 10.4000/germanica.2880

ISSN : 2107-0784

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 1988

Pagination : 215-222

ISSN : 0984-2632

Référence électronique

Sven Delblanc, « « La femme du pasteur » », *Germanica* [En ligne], 3 | 1988, mis en ligne le 14 septembre 2015, consulté le 06 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/germanica/2880> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/germanica.2880>

Ce document a été généré automatiquement le 6 octobre 2020.

© Tous droits réservés

« La femme du pasteur »

Sven Delblanc

Traduction : Régis Boyer

- 1 De toute façon, elle était femme de pasteur, personne ne pouvait le nier. Et pour le tissage, la broderie, la toile ouvree, l'œil-de-perdrix, le macramé, elle avait une main sans égale. Ajoutez à cela qu'elle savait épicer une liqueur d'oranges amères de façon si salubre et douce que le baron Urse de Valla lui-même estimait n'avoir jamais rien goûté de pareil. Tout bien pesé, l'assesseur Larsson de Näsby avait trouvé judicieux d'envoyer sa fille Helga prendre du service et se faire élever au presbytère. Là, elle apprendrait la pâtisserie fine et la cuisine, le tissage et les bonnes manières. Là, le temps venu, on en ferait une mariée. Les prétendants ne manqueraient pas à celle qui était fille du plus riche fermier de Hedeby, assesseur et autrefois membre de la Diète par choix royal.
- 2 Deux faits avaient porté tort à Dame Ahlenius, femme du pasteur : elle était d'obscur extraction et elle avait un drôle d'air. Elle avait rencontré Ahlenius quand celui-ci faisait son service comme vicaire dans les marches varmländaises : de là, probablement, venait le bruit qui faisait d'elle une sorcière d'origine finnoise. Elle était maigre, avec un cou long comme celui d'une grue, le regard jaune paille comme un chat, avec des sourcils noirs d'un seul tenant, signe de mauvais augure, comme chacun sait, et très inhabituel chez les dames.
- 3 Sorcière ou pas, il est certains que l'honneur ne lui fut jamais accordé de porter à terme son enfant. Quatre fois, elle fut vainement enceinte. Et chaque fois, elle alla jusqu'au sixième mois avant d'avorter. Toutes les femmes de qualité de Hedeby se réunissaient près de sa couche lui offrant des motifs de consolation tirés des Écritures. Pour sa part, elle n'avait pas grand-chose à dire. Elle restait allongée, silencieuse, dans son lit, regardant les femmes de ses yeux jaunes.
- 4 Après sa troisième récurrence, elle reste de plus en plus chez elle, gardant le lit. Vers la fin de l'automne, elle se mit à tousser.
- 5 Ahlenius avait un physique qui ne respirait guère l'autorité et la puissance. Maigre et dégingandé, comme son épouse, il faisait une figure étrangement famélique et mécontente. En chaire, il avait un ton strident, amer et presque hargneux. Il était particulièrement sévère pour réprimer la fornication et l'adultère. Là-dessus, il n'y

avait sans doute pas grand-chose à dire tant qu'il ne mentionnait personne par son nom.

- 6 Quand Helga arriva au presbytère en novembre, il lui fallut aussitôt prendre la place de la maîtresse de maison. Et elle le fit sans hésitations ni manières, c'était une femme énergique et efficace, toute jeune qu'elle fût. À dix-huit ans, c'était déjà une femme faite, avec une poitrine et des hanches qui débordaient de force vive. Elle avait une chevelure épaisse, rouge cuivre, une peau blanche pleine de taches de rousseur, trait banal et héréditaire chez les gens de Näsby. Ses yeux verts étaient clairs et scrutateurs. Elle parlait peu, et après réflexion.
- 7 Quoi qu'il en soit, le pasteur prit l'habitude de passer ses heures libres à la cuisine. Là, il s'asseyait sur le sofa, observant Helga qui s'affairait à ses occupations, rouge de la chaleur du fourneau, ses bras ronds couverts de farine. Elle était différente pour son pasteur et s'excusait en toute honnêteté d'être forcée de rester en chemise de lin à cause de la chaleur. Mais Ahlenius n'avait rien à redire. Il commençait à se trouver satisfait de rester à la cuisine. Et de Helga, il n'avait rien à redire.
- 8 De temps en temps, Dame Ahlenius toussait dans sa chambre de telle sorte que cela s'entendait jusque dans la cuisine.
- 9 Ainsi s'écoulèrent novembre et décembre avec leurs besognes d'abattage des bêtes, de pâtisseries pour Noël et de brassage de la bière. Dame Ahlenius, pour commencer, essaya de se lever pour avoir l'œil sur les travaux, mais elle découvrit bientôt que Helga s'entendait à tout faire à la satisfaction du pasteur. Aussi se retira-t-elle dans sa chambre de malade. Le second dimanche de l'Avent, pour la première fois, elle n'assista pas à la grand-messe. Le pasteur fit un sermon doux et miséricordieux. Il parla de l'amour du ciel et de la grâce.
- 10 La veille de Noël, Dame Ahlenius fut capable de se lever, de s'habiller et de s'asseoir à la table de Noël. Elle mangea peu, garda le silence dans l'ensemble, regardant devant elle avec ses yeux jaunes. Par respect pour la maîtresse de maison, Helga ne put mener la conversation. Tout était calme comme un Vendredi Saint. Même le pasteur était laconique et maussade.
- 11 Des cadeaux de Noël, il n'y a pas grand-chose à dire. Ahlenius donna à son épouse quatre aunes de toile de lin blanchi. À Helga, il donna un châle de soie avec des roses rouges.
- 12 Quand on eut débarrassé la table de Noël et que Dame Ahlenius fut allée se reposer, Helga vint présenter au pasteur une étrange requête. Elle voulait faire la veillée de Noël pour savoir quel fiancé elle aurait quand minuit sonnerait. Ahlenius accéda à sa requête par quelques mots d'aimable plaisanterie. D'ordinaire, il avait accoutumé de se montrer sévère et intransigeant sur le compte de la superstition et des pratiques de ce genre. Mais il n'eut pas le cœur de rejeter la requête de Helga.
- 13 Sur ce, il se retira et Helga se prépara pour « l'épreuve du fiancé ». Elle alluma une chandelle à trois branches sur la table longue de la cuisine et installa les trois verres, un d'eau, un de bière et un de liqueur d'orange amère. Quand minuit sonnerait, son futur fiancé devrait se manifester sous forme de fantôme. Si c'était un pauvre hère, il viderait le verre d'eau. Si c'était un fermier, il boirait la bière. Mais si c'était un Monsieur, il ne se satisferait que de la douce liqueur épicée.
- 14 Dame Ahlenius se réveilla à minuit sonnante. Peu après, elle entendit Helga pleurer et sacrer dans la cuisine. Elle se leva avec quelque difficulté et passa dans la cuisine. Elle

resta là, haute et blême dans sa chemise de nuit blanche, regardant, étonnée, sa servante. Ses sourcils réunis se fronçaient au-dessus de son regard jaune. La Dame avait défait ses nattes pour la nuit, elle avait tous les cheveux grisonnants déployés dans le dos.

- 15 – Pourquoi pleures-tu ?
- 16 Helga fit la moue. Ses joues rouges étaient luisantes de larmes. Elle estimait qu'il était indigne du pasteur de se gausser d'une pauvre fille. Alors qu'il avait permis qu'elle fit tranquillement « l'épreuve du fiancé » la nuit de Noël. Et plus le voilà qui vient tout déranger par une plaisanterie.
- 17 Helga montra du doigt le verre de liqueur renversé. Un coup de vent fit trembler les flammes du chandelier à trois branches.
- 18 – Je ne comprends pas ce que tu veux dire.
- 19 Eh bien ! Le pasteur avait été assez aimable pour laisser Helga faire « l'épreuve du fiancé », mais sur le coup précis de minuit, il était entré dans la cuisine, en fraise et chape par-dessus le marché, il s'était avancé jusqu'à la table en regardant Helga profondément dans les yeux, puis il avait pris le verre de liqueur pour boire... Ça veut dire... Et si c'était le pasteur ? Pour de vrai ?
- 20 Ce fut le silence dans la cuisine, un silence tel que l'on put entendre Ahlenius soupirer et se retourner dans son lit, dans sa chambre. Helga blêmit et se mit les mains devant la bouche.
- 21 – Est-ce que le pasteur dort ?
- 22 – Mais oui, il dort. Et il ne s'est pas levé cette nuit, que je sache.
- 23 – Mais... Alors, c'était une erreur. Il faut que j'ai eu une vision ?
- 24 Dame Ahlenius se pressa le poing contre la poitrine pour étouffer une envie de tousser. Elle regarda fixement Helga de ses yeux jaunes.
- 25 – Il peut bien se faire que tu aies vu juste, dit-elle finalement. On dit que cela se révèle avec le temps.
- 26 Sur ce, elle fit demi-tour et rentra dans sa chambre. Helga resta assise à la table longue, regardant le verre de liqueur renversé. C'était un verre précieux, du cristal le plus fin, gravé de la couronne et du chiffre royal.
- 27 Après le Nouvel An, Dame Ahlenius ne quitta plus son lit. Helga menait la maison à la satisfaction générale. Seules, les quintes de toux aiguë venant de la chambre attestaient qui était encore la maîtresse de maison en titre.
- 28 Il ne fut pas question d'enseigner à Helga le tissage artistique et les bonnes mœurs, mais on ne l'entendit jamais s'en plaindre.
- 29 Or il se fit, un jour de février, qu'Ahlenius dut se rendre chez le tenancier de Skattkärr pour porter le viatique au vieux grand-père. Il faisait un temps épouvantable, tourmente de neige et chemins abominables. Il revint tard dans la nuit et rentra par la cuisine.
- 30 Helga, qui couchait dans le coffre de la cuisine, se réveilla et se hâta de se lever, en chemise comme elle était. Il n'eût plus manqué que le pasteur se mît au lit affamé et glacé. Elle ramena les braises, mit du bois dans l'âtre et posa sur la table ce qu'elle avait : de la bière et de l'eau-de-vie, du pain et du beurre, du fromage de tête et du porc froid.

- 31 Ses larges seins ballottaient sous sa chemise tandis qu'elle vaquait en hâte à sa besogne. Un chaud, un doux parfum de lit tiède et de jeune femme enveloppait son corps. Ahlenius mangea de grand appétit ces fortes nourritures. Contre ses habitudes, il prit trois coups d'orange amère. D'ordinaire, c'était un homme sobre.
- 32 Ahlenius jouissait de la chaleur de la cuisine, de la nourriture, de l'eau-de-vie et de la forte odeur de femme, une odeur comme de lait frais tiré, et quand il tendit le bras vers Helga, elle fut prête aussitôt. Lorsqu'il se rendit compte qu'elle était vierge, il était déjà trop tard.
- 33 Ce fut comme si toutes ses forces vives l'avaient abandonné. Il s'endormit comme une chandelle que l'on souffle. Helga le secoua et le pria de s'en aller. Elle savait ce qu'elle voulait, mais elle le voulait proprement, nettement, sans scandale. Elle chuchota son nom, encore et encore. C'était la première fois qu'elle s'adressait à son maître par son prénom.
- 34 Mais il n'y avait pas moyen de réveiller Ahlenius.
- 35 Helga n'entendit absolument pas la porte de la chambre s'ouvrir, mais tout à coup, elle se trouva là, la maîtresse de maison, blanche et indistincte à la lumière chancelante du feu dans l'âtre. Elle regardait le couple dans le coffre de la cuisine, apparemment sans surprise.
- 36 – Cette fois, tu n'as pas eu de vision, Helga. Mais il me semble que tu aurais bien pu patienter encore un jour. Tu t'en souviendras quand tu seras dans mon lit.
- 37 Et la voilà partie.
- 38 Le lendemain matin, Dame Ahlenius gisait, morte, dans son lit, on s'y attendait depuis longtemps, bien sûr. La paroisse ne sut jamais que Dame Ahlenius était entrée dans le repos éternel sans avoir reçu des mains de son époux les derniers sacrements.
- 39 À l'enterrement, Helga se comporta irréprochablement. Elle savait se tenir à sa place. Elle s'inclina profondément devant la femme du pasteur, se fit humble devant la doyenne et se réduisit à rien, comme flocon de neige, devant la baronne Urse de Valla. Elle savait se tenir à sa place.
- 40 Deux mois passèrent, Helga couchait toujours dans la cuisine. On la voyait souvent en tête à tête avec le pasteur, et parfois, on avait l'impression, à la voir, qu'elle avait pleuré. Ahlenius se déplaçait beaucoup par la paroisse.
- 41 Un soir, au début de mai, l'assesseur Larsson de Näsby vint rendre visite au pasteur Ahlenius. Il déclina humblement toutes les invites à passer au petit salon, se disant satisfait de s'asseoir pour conserver un peu avec le pasteur dans la cuisine. Pas de but spécial à sa visite, seulement causer. C'était une belle soirée, inhabituellement chaude.
- 42 L'assesseur Larsson se déclara affligé et gêné par ces temps difficiles. Il dit espérer que le pasteur fustigerait aussi souvent qu'avant, du haut de sa chaire, les mauvaises mœurs car l'époque exigeait plus de la loi que l'évangile, Larsson lui-même pouvait l'attester d'après les expériences qu'il faisait au tribunal de première instance. Le libertinage et la débauche prospéraient dans la paroisse. Des cas d'adultère simple, d'adultère double se présentaient constamment sur la table du tribunal. Et des diableries de ce genre ne prospéraient pas seulement parmi les gens du commun, il arrivait que des maîtres et des personnes de haut rang, mis à la place de leurs pères ; outragent licencieusement leurs protégés et pupilles. Dans des cas de ce genre, lui l'assesseur, serait toujours disposé à requérir les sanctions les plus sévères prévues par la loi...

- 43 – Le pasteur ne se sent pas bien.
- 44 – Si, je vous en prie, c'est seulement qu'il fait si chaud...
- 45 Oh ! chaud, chaud ! Il n'était pas tellement naturel de transpirer tant pour un peu de chaleur printanière ! Le pasteur était malade, peut-être ! Bah ! On peut supporter les maladies du corps avec philosophie, pourvu que l'on ait la chance d'éviter la pourriture du péché dans l'âme. Mais il était clair que le pasteur avait été engagé pour aller irrémédiablement son chemin, modèle placé sous les yeux de la paroisse. Il ne manquerait plus que cela ! Mais qu'en est-il chez les gens du commun ? Intempérance, adultère et péché, voilà la vérité pure. Par chance, l'assesseur Larsson n'était pas dans une situation telle qu'il n'eût qu'à rester impuissant et gémissant dans son coin. Il avait des auxiliaires et des protecteurs puissants. Il avait eu la chance d'assister le baron Urse à la Diète, et Dieu merci, Urse était homme à ne pas oublier ses amis. Il pouvait à bon droit solliciter les bons offices de l'évêque Thyselius au cas où il en aurait besoin pour une chose ou une autre...
- 46 L'assesseur fut alors interrompu par Ahlenius qui le pria instamment de passer dans le petit salon pour un entretien en tête à tête. Et cette fois, Larsson ne se fit pas prier davantage.
- 47 L'entretien dura jusqu'loin dans la nuit.
- 48 Pour la mi-été, le pasteur Ahlenius de Hebedy épousa Helga Larsdotter de Näsby, en ce dernier lieu. Il avait porté le deuil une demi-année à peine, et plus d'une personne dans la paroisse s'en affligea. Eh oui ! pour beaucoup, c'était une précipitation très inconvenante.
- 49 Dame Helga Ahlenius ne couchait plus comme une servante dans le coffre de la cuisine. Par droit de mariage, elle avait pris possession du lit, dans la chambre, où sa devancière avait déperî et était morte. Le pasteur lui-même avait trouvé cette audace superflue, mais l'autorité du pasteur n'était plus ce qu'elle avait été. Et Helga n'avait à aucun degré un cœur de lièvre.
- 50 Six mois après la bénédiction nuptiale, Helga ressentit les premières douleurs. Les gens du presbytère avaient fort à dire là-dessus. Que se passait-il, est-ce que la précédente femme du pasteur n'avait pas toujours fait une fausse couche dans son sixième mois ? Était-ce un sort qu'elle avait jeté sur celle qui lui avait succédé, elle, la sorcière finnoise ?
- 51 Mais Helga ne paraissait pas tourmentée par de telles craintes. Elle cria lorsqu'elle accoucha, mais elle cria sur le ton triomphal de la femme jeune et forte. Et de fait, elle mit au monde un garçon en bonne santé, né à terme.
- 52 Elle était allongée, son enfant dans les bras, savourant son triomphe. Elle était allée jusque là : elle était femme de pasteur dans une riche paroisse et elle avait mis au monde un fils bien portant. Aucune femme ne pouvait en demander davantage.
- 53 Elle regarda son enfant. Elle vit qu'il avait des sourcils noirs, d'un seul tenant, et quand les paupières froissées s'ouvrirent, on entrevit un étrange regard jaune qui rappelait quelque chose. Absurdement et absolument sans raison, elle se mit en tête que ce garçon était aveugle.